

La première Renaissance en Périgord

Persistence des usages gothiques

On distingue une première campagne de construction, de 1514 à 1524, comprenant la tour ronde couronnée de mâchicoulis*. Les corps de logis ont des fenêtres alignées mais réparties sans recherche de rythme en façade. L'escalier en vis est logé dans une tourelle polygonale hors œuvre*. Ces volumes restés dans la tradition médiévale portent des décors de rinceaux en faible relief et des frises de lettres au sens énigmatique. Ils côtoient d'autres motifs évoquant la faveur des suzerains comme le lys royal et la corde de veuve de Louise de Savoie.

Modèles du Val de Loire

Dans un deuxième temps, de 1525 à 1535, des procédés expérimentés sur les bords de Loire apparaissent : le couronnement de la grosse tour et du corps de logis, les lucarnes de toit surmontées de frontons. Les souches de cheminées, travaillées avec magnificence, rappellent Chambord. La décoration sculptée est plus présente sur ces parties hautes et sur le pavillon de l'escalier d'honneur. Des rapprochements avec le château de Bonnivet*, dont le chantier s'arrête en 1525, incitent à penser que certains artistes ont pu alors venir travailler à Puyguilhem, apportant leur savoir-faire marqué par l'influence italienne, déjà présente dans le Quercy voisin avec les châteaux d'Assier et de Montal, en cours de construction à cette date.

* Explications au dos de ce document.

Glossaire

Bonnivet : château de Guillaume Gouffier, favori de François I^{er}, construit de 1516 à 1525 dans le Poitou et aujourd'hui disparu.

Hercule : nom romain du héros grec Héraclès ; il personnifie la force. Pour expier le meurtre de son épouse et de ses enfants, douze travaux lui furent imposés, le premier étant d'étouffer le lion de Némée.

Hors œuvre : construit contre un autre bâtiment.

Mâchicoulis : galerie de pierre en aplomb d'un mur permettant un jet vertical de projectiles.

Parlement : sous la monarchie, cour de justice d'une province. Le plus ancien et le plus important des parlements était celui de Paris.

Trous de boulin : niches pour pigeons et colombes.

Informations pratiques

Durée de la visite : 1 heure.
Visite commentée en français.

Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Château de Puyguilhem
24530 Villars
tél. 05 53 54 82 18

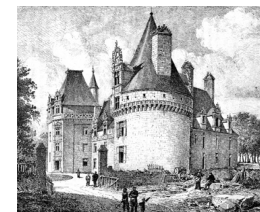
www.monuments-nationaux.fr

château de Puyguilhem

Une création de la première Renaissance

La construction

Vers 1510, Mondot de La Marthonie, président du parlement* de Guyenne à Bordeaux, achète la seigneurie de Puyguilhem. Ce noble périgourdin, conseiller juridique de Louise de Savoie, mère du futur roi François I^{er}, devient président du parlement de Paris en 1515. Son influence à la cour croît encore lorsque François I^{er} (1515-1547) part guerroyer en Italie. Mondot lance alors les travaux de son château, traduisant ainsi dans la



Le château en 1880, gravure baron de Verneilh

sa pierre son ascension sociale. Après sa mort en 1517, son projet sera continué par son frère Gaston jusque vers 1535. Le château reste dans la famille jusqu'au XVIII^e siècle, où les Chapt de Rastignac en héritent. Au début du XX^e siècle, plusieurs propriétaires s'y succèdent, mais, laissé à l'abandon, l'édifice est proche de la ruine...

La restauration

Le château, classé monument historique en 1912, est acheté par l'État en 1939. La restauration sera dirigée par l'architecte des monuments historiques Yves-Marie Froidevaux pendant près de vingt ans.

* Explications au dos de ce document.



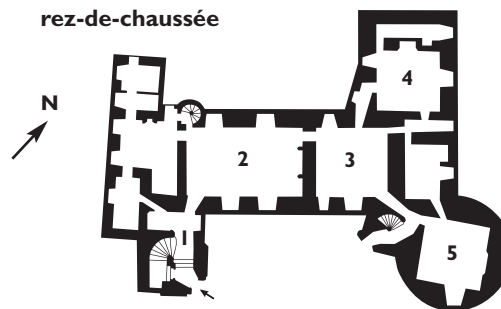
Le château se compose de deux corps de logis en équerre desservis par deux tours d'escalier polygonales. Une grosse tour fortifiée d'allure encore médiévale flanque le corps de logis principal avec lequel elle communique par l'une de ces tours polygonales.

Au XVI^e siècle, le château s'organisait probablement autour d'une cour close par des bâtiments de service, disparus. L'édifice comporte un rez-de-chaussée et un étage, auxquels s'ajoute un étage de combles sous les hautes toitures, éclairé par des lucarnes monumentales. En façade, les fenêtres à meneaux sont alignées verticalement ; leur disposition répond aux nécessités intérieures.

Sous la toiture de l'escalier d'honneur, formant auvent, court une balustrade sculptée surmontée de deux lucarnes richement décorées. Sur la grosse tour, une longue ligne de mâchicoulis* décoratifs rappelle la vocation défensive initiale de ce type d'architecture.

Le rez-de-chaussée

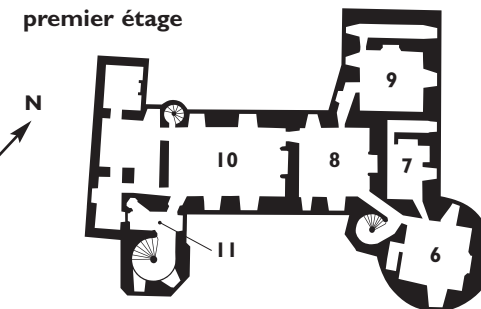
- 1 L'escalier d'honneur** est large et confortable. Il ouvre sur un large vestibule, somptueusement voûté d'ogives, qui anoblit l'accès aux pièces.
- 2 La grande salle** abrite deux tapisseries des Flandres de la fin du XVI^e siècle, l'une figurant le combat entre un lion et un léopard, l'autre un rhinocéros d'après une gravure d'Albrecht Dürer.
- 3 La salle à manger** a conservé, aménagé dans l'épaisseur du mur près de la fenêtre, son évier à mains du XVI^e siècle.
- 4 La cuisine** se distingue par une cheminée profonde pour installer le matériel de cuisson.
- 5 La salle d'armes.** La cheminée au décor sculpté de trois médaillons figurant des guerriers casqués, au-dessus d'une frise de rinceaux, est représentative de la première Renaissance.



Le dallage de sol est d'un type répandu dans le Périgord. Le plan intérieur et la répartition des salles sont identiques à chaque niveau.

Le premier étage

- 6 La chambre de la châtelaine** se trouve dans la grosse tour ronde.
- 7 Une garde-robe** munie d'une cheminée complète ce premier logis.
- 8 La chambre du seigneur** : la tapisserie d'Aubusson, réalisée au XVIII^e siècle d'après des cartons de Jean-Baptiste Huet, représente une scène pastorale.
- 9 Une pièce annexe** est reliée à la chambre par un couloir dans l'épaisseur du mur. Elle ouvre sur l'espace de rangement qui s'ajoute à ce second logis.
- 10 La grande salle** mesure 7 mètres de large et 11 de long. La porte de la chambre du seigneur est signalée par un encadrement de moulures plates formant un entablement dans sa partie supérieure. La cheminée, d'une largeur exceptionnelle, porte un décor sculpté superbe : six niches abritant des bas-reliefs retraçant les travaux d'Hercule*. La seule scène d'origine, Hercule et le lion de Némée, est celle de droite. Les parties manquantes ont été restituées par un modelé différent pour s'en distinguer.



11 Le vestibule, qui correspond à celui du rez-de-chaussée, présente cette fois un plafond à caissons.

Les espaces nobles du premier étage expriment par le décor et leurs dimensions le nouveau rang acquis par la famille La Marthonie.

Au deuxième étage, la charpente en chêne, avec toutes ses pièces d'assemblage du XVI^e siècle, est restée intacte.

Le parc

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, l'assèchement du grand étang situé dans le vallon a contribué à modifier les abords du château.

L'élégant labyrinthe de buis est une création des années 1950. Il évoque l'art des jardins de la Renaissance, d'inspiration italienne.

En contrebas de la grande allée de tilleuls, un pigeonnier comprend 250 trous de boulin* attestant la richesse du seigneur des lieux.

* Explications au dos de ce document.